

Carnets sur sol

Guide pour les 'Victoires de la musique classique' - 2 - "Artiste lyrique de l'année"

Poursuite de la balade.

Artiste lyrique de l'année

Natalie DESSAY (soprane)

Abonnée évidemment, chaque année nommée, et à chaque nomination récompensée. Ou pour ainsi dire. Non pas que son aigu ne soit timbré comme aucun autre (elle refuse pour ainsi dire la voix de flageolet pour émettre tout en voix pleine, très impressionnant), ni que son engagement ne fasse plaisir à voir, ni même que sa reconversion soit ratée - au contraire, elle apporte beaucoup de musicalité dans un répertoire parfois traité de façon purement vocale. Mais elle n'est pas seule.

On a manifestement à elle en écrivant le règlement : « L'artiste ayant reçu la Victoire l'an dernier dans cette catégorie ne peut concourir les deux années suivantes dans cette même catégorie. »

Sandrine PIAU (soprane)

Autre format léger, mais dont le répertoire ne cherche pas le suraigu. Ce qui revient toujours à son propos, et aussi justifié que possible : "petite voix, grande musicalité". Voix fluette mais parfaitement maîtrisée (en salle, ses aigus filés sont sans égaux de sûreté et de finesse), et sens du phrasé sans faille. Beaucoup de baroque évidemment, et elle tire le meilleur parti de cette voix. Evidemment, côté diction, comme dans son dernier récital de mélodie, ce type de voix pose des problèmes d'intelligibilité, et il est plus difficile d'y parvenir dans la mélodie qu'avec l'emportement et les gestes (fussent-ils vocaux) du théâtre.

Rolando VILLAZON (ténor)

Le règlement a manifestement été rédigé à son intention : « L'artiste lyrique français - ou étranger résidant en France depuis plus de 5 ans et ayant notoirement une activité musicale en France - qui a, soit réalisé un enregistrement phonographique, soit chanté en récital ou représentation lyrique entre le 13 novembre 2006 et le 12 novembre 2007. »

On entend beaucoup tousser à propos de sa nomination, et avec quelque raison, puisqu'en plus de l'interruption forcée depuis septembre, le début de son année n'avait pas clôturé sa meilleure saison... Beaucoup de soirées un peu désordonnées, dans un style unique et emporté, séduisant mais en-dessous de son potentiel réel et des exigences stylistiques de certains rôles. Par ailleurs un excellent chanteur, mais en faire l'artiste de l'année ne laisserait pas d'étonner, si l'on ignorait.

En ce moment, le pauvre concentre beaucoup de critiques, surtout du fait de son omniprésence. Comme Netrebko avec laquelle il partage tant de productions, il s'est trouvé très rapidement propulsé comme incontournable des premiers rôles à Vienne, ce qui paraît un peu disproportionné au vu de ses mérites comparés à la concurrence, quand bien même ils sont bien grands. Cette discordance entre jeunesse, qualité et célébrité a facilité les attaques de tous bords, généralement très exagérées.

Evidemment, la manifestation se voulant tout publics, on voit bien qu'on a cherché à exposer des interprètes largement connus, pour lesquels tout un chacun pourrait prendre position.

Selon notre goût, Anne-Catherine Gillet, Blandine Staskiewicz, Guillemette Laurens ou Marc Barrard auraient été plus indiqués, mais on ne nous l'a pas demandé. Sans parler de Mireille Delunsch bien entendu, pour les plus inconditionnels d'entre nous. Et un bon paquet d'autres, dont on n'a pas nécessairement entendu les prestations, mais dont on ne doute pas qu'elles aient été remarquables (Delphine Gillot, Valérie Millot, Yann Beuron, Philippe Addis, etc.).

Copyright : DavidLeMarrec - 2008-02-05 15:20:36